Le Groupe de Minsk



L'ambassadeur américain John Heffern a annoncé l'arrivée des **coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE** dans la région. Il compte accompagner les médiateurs dans leurs visites.

Les médiateurs ont commencé par Erevan le 16 mai, puis se rendront à Karvachar (ex-Kelbadjar) et Katchatagh (ex-Latchine) et plus de leurs rencontres habituelles avec les dirigeants dans les trois capitales : Erevan, Bakou et Stépanaguerd.

James Warlick compte expliciter et détailler les propos qu'il a tenus le 7 Mai à la Fondation Carnegie pour la paix internationale, où il a présenté les six éléments clés pour le règlement du conflit du Haut-Karabakh.



Cela répondra probablement à l'ex-candidat à la présidentielle arménienne, **Andreas Gougassian**, qui a envoyé une lettre ouverte au coprésident James Warlick du Groupe de Minsk de l'OSCE en réponse à la déclaration de ce dernier à la Fondation Carnegie.

"Monsieur l'Ambassadeur,

Votre discours à la Fondation Carnegie pour la paix internationale est une étape audacieuse et décisive, digne de respect. Le prix du statu quo est l'interruption de la vie de jeunes garçons de 18-20 ans effectuant leur service militaire à la ligne de contact.

Malheureusement les pertes annuelles dans la zone de conflit ne sont pas devenues une incitation pour quiconque de parvenir à un accord sur un règlement juste du conflit. La situation actuelle a miné la crédibilité du Groupe de Minsk aux yeux des sociétés civiles d'Arménie, d'Azerbaïdjan et du Haut-Karabakh.

Nous pouvons changer la situation, si les coprésidents du Groupe de Minsk ont la ferme volonté d'expliquer honnêtement aux gens les six éléments de base que vous nous proposez d'accepter comme base d'un accord de paix.

La plupart des gens ne comprennent pas pourquoi le droit à l'autodétermination du peuple du Haut-Karabakh doit se limiter aux frontières administratives de la région autonome du Haut-Karabakh (Oblast du Nagorny-Karabakh) ex-soviétique.

De plus, nombre de personnes ne comprennent pas non plus pourquoi au moins les 350.000 réfugiés arméniens de Bakou, Kirovabad, et d'autres villes azerbaïdjanaises n'ont pas le droit de vivre libre dans les territoires entourant le Haut-Karabakh.

Pourquoi est-il vital pour le Haut-Karabakh d'avoir un corridor le reliant à l'Arménie, mais que vous ne juge pas nécessaire pour le Haut-Karabakh d'avoir une frontière commune avec l'Iran ?

Ces questions n'ont pas trouvé leurs réponses pendant 20 ans. Par conséquent beaucoup de gens considèrent votre proposition de restituer à l'Azerbaïdjan les territoires, abandonnés par sa population en 1993, comme insuffisamment étayée.

Les gens ne comprennent pas pourquoi l'Azerbaïdjan doit être récompensé pour ses tentatives permanentes de reprendre les territoires par la force, et refuser le retour pacifique des territoires.

Je pense que la prochaine visite des coprésidents du Groupe de Minsk dans la région est une bonne occasion pour continuer votre dialogue honnête et ouvert avec le public pour clarifier les arguments qui forment la base des six éléments proposés de la résolution du conflit".

(...)



Le 16 mai **Edouard Nalbandian** a reçu les coprésidents du **Groupe de Minsk** Igor Popov, Jacques Faure et James Warlick ainsi que le Représentant personnel du Président en exercice de l'OSCE, Andrzej Kasprzyk.

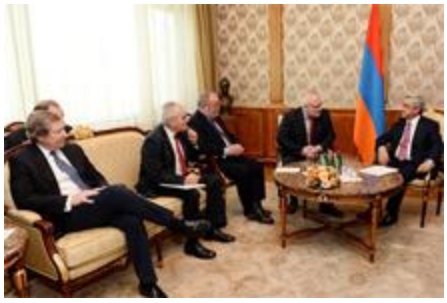
Les possibilités de faire progresser le règlement pacifique du conflit du Karabakh ont été au cœur des discussions. S'exprimant sur le 20e anniversaire du cessez-le-feu, Edouard Nalbandian a noté que pour cet anniversaire l'Azerbaïdjan a non seulement violé l'accord conclu entre l'Azerbaïdjan, l'Arménie et le Karabakh le 12 mai 1994, mais aussi l'accord sur le renforcement du cessez-le-feu conclu dans le même format trilatéral, le 4 Février 1995.

«L'Azerbaïdjan organise constamment des provocations à la frontière avec l'Arménie et à la ligne de contact avec le Haut-Karabakh, refuse de répondre aux initiatives des médiateurs de retirer les tireurs d'élite de la ligne de contact et refuse de créer des mécanismes d'investigation des incidents de frontière, ce qui provoque de graves

dommages aux efforts de l'Arménie et au Groupe de Minsk de l'OSCE pour faire avancer le processus de négociation", a-t-il déclaré.

Edouard Nalbandian a noté que peu d'espoir sont apparus après la réunion des présidents de Novembre 2013 sur l'avancement du processus de négociation. Encore une fois la partie azerbaïdjanaise a fait un pas en arrière. Avec sa politique non-constructive et son refus de la plupart des propositions des coprésidents, Bakou entrave les progrès dans le processus de négociation et fait de son mieux pour maintenir le statu quo.

(...)



Le Président **Serge Sarkissian** a également reçu les médiateurs. Jacques Faure a présenté son successeur à ce poste, **Pierre Andrieu**. Le président Sarkissian a remercié Jacques Faure pour son importante mission dans le processus de paix.



La discussion a porté sur l'état actuel et les possibilités d'un règlement pacifique du conflit du Karabakh.

De là les coprésidents se rendront au Karabakh pour rencontrer les dirigeants et le 19 mai, ils accompagneront la mission de surveillance de l'OSCE à la ligne de contact entre les forces armées de la RHK et l'Azerbaïdjan, sur la route entre Mardakert et Tartar.

Les médiateurs franchiront la ligne de contact au point de passage prévu pour pénétrer en territoire azerbaïdjanais.

(...)



"Nous devons continuer à travailler pour un règlement pacifique du conflit du Haut-Karabakh. Le statu quo n'est pas viable et devient de plus en plus dangereux, le pire serait que le conflit reprenne. Mon défi pour les présidents de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan, c'est qu'ils se rencontrent bientôt et que nous reprenions les négociations de paix afin de déboucher sur un accord pour résoudre le conflit. La paix est à portée de main s'il y a la volonté politique. Si ce n'est pas

maintenant, alors quand ?", a déclaré le coprésident **James Warlick.**

"Il est important que les six éléments que j'ai cité lors de ma conférence à la Fondation Carnegie soient acceptés dans leur totalité pour qu'un accord de paix soit possible.

Les États-Unis ne reconnaissent que deux Etats souverains, l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Il y a aussi des zones qui comprennent la population du Haut-Karabakh, les réfugiés et les communautés de personnes déplacées, résultant du conflit. Nous devons prendre en considération tous ces éléments pour travailler à un règlement durable", a-t-il souligné.

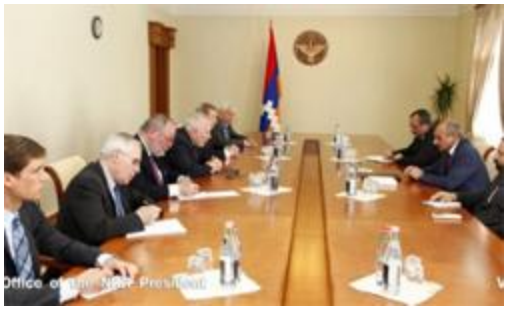
(...)



Avant de partir pour Stépanaguerd, les médiateurs ont rencontré le ministre de la défense Seyran Ohanian.

Le ministre a présenté les principaux incidents sur la ligne de contact et ses propositions pour atténuer les tensions sur la mise en place d'une confiance mutuelle. "Toute décision politique sur le règlement du conflit doit être consolidée par des conclusions professionnelles bien-fondés.

(...)



Le Président de la RHK Bako Sahakian a reçu les coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE, accompagnés du futur coprésident français Pierre Andrieu. Le président a exprimé sa gratitude au sortant Jacques Faure pour son travail impartial et efficace et a félicité le nouvel arrivant.

Il a rappelé que Stepanakert était attaché au règlement pacifique du conflit dans le cadre du groupe de Minsk.

La situation actuelle le long de la ligne de contact et les évolutions régionales ont également été abordées. Il a toutefois insisté sur le fait que la liberté et l'indépendance sont des valeurs exceptionnelles pour l'Artsakh et retourner vers le passé, tant en terme de statut et que de frontières, est impossible.